

Heures Zaki



Communiquer est
aujourd'hui plus simple
que vous ne l'imaginez !

les heures Zaki sont valables vers tous
les opérateurs nationaux.

<p>5h*</p>  <p>3h vers Chinguitel 2h vers les opérateurs nationaux + 50 SMS 5 200 UM</p> <p>Activation *590*2005#</p>	<p>10h*</p>  <p>7h vers Chinguitel 3h vers les opérateurs nationaux + 100 SMS 9 200 UM</p> <p>Activation *590*2010#</p>	<p>15h*</p>  <p>10h vers Chinguitel 5h vers les opérateurs nationaux + 150 SMS 12 200 UM</p> <p>Activation *590*2015#</p>	<p>25h*</p>  <p>17h vers Chinguitel 8h vers les opérateurs nationaux + 200 SMS 21 200 UM</p> <p>Activation *590*2025#</p>
--	--	---	--

Pour plus d'informations, contactez le service clientèle au 122.



Chinguitel
Membre du Groupe egyptian

Activités du MDN

Cérémonie de décoration



Au nom du Président de la République, Monsieur Mohamed O/ Abdel Aziz, et dans le cadre des festivités commémoratives du 53^{ème} anniversaire de l'indépendance Nationale, le Ministre de la Défense Nationale Ahmedou Ould Idey Ould Mohamed Radhy, accompagné du Chef d'Etat-Major Général des Armées, le Général de Division, Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, a procédé le 31 Janvier 2014 à l'Etat Major Général des Armées à la décoration de plusieurs officiers, sous officiers et hommes de troupe de l'armée et de la Gendarmerie.

Pose de la première pierre du siège de l'Etat-Major de l'Air

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmedou Ould Idey Ould Mohamed Radhy, accompagné du Ministre de l'Equipeement et des Transports, Monsieur Yahya Ould Hademine, du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine, Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre et du Colonel Mohamed Ould Hreitani, Chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air, a procédé le 15 Avril 2014 au nouvel aéroport de Nouakchott, à la pose de la première pierre du siège de l'Etat-Major de l'Armée de l'Air et du stand militaire au niveau de cet aéroport.

Etaient également présents à cette cérémonie le Wali de Nouakchott, la Présidente de la Communauté Urbaine de Nouakchott et plusieurs autres invités.



Le Ministre de la Défense Nationale reçoit...

... l'Ambassadeur d'Espagne



Le Ministre de la Défense Nationale, Mr Ahmedou Ould Ideye Ould Mohamed Radhi, a reçu, le 27 Février, 2014, Son Excellence Monsieur Antonio Torres, Ambassadeur du Royaume d'Espagne accrédité en Mauritanie.

L'audience, à laquelle a assisté le Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, le Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hadi, a porté sur les relations de coopération entre les deux pays et les moyens de les renforcer, notamment dans le domaine de la sécurité.

... l'Ambassadeur Iranien

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmedou Ould Idey Ould Mohamed Radhy a reçu le 17 Mars 2014 son Excellence Monsieur Asghar Nasery, Ambassadeur iranien accrédité à Nouakchott. L'entretien qui s'est déroulé en présence du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould Hady, secrétaire Général du Ministère de la Défense, a porté sur les excellentes relations entre nos deux pays, ainsi que sur les voies et moyens de les renforcer davantage.





La Division des Travaux Publics

Une expertise au service du développement

com

X

d

com
- RI





King Pharma

www.kingpharma.com

Qualité & Pro



grossiste répartiteur de produits pharmaceutiques
et para pharmaceutiques représentant exclusif de **Cip**

Tél: (222) 45298666 - 45250648/ Fax: (222) 45294819 / E-mail: info@kingpharma.com/king-pharma@com
Siège social: Route de Nouadhibou îlot NOT module E extension, Lot N° 79, BP:1792 Noua

www.kingpharma.com

Rencontre amicale de football

Le Général de Brigade, Mohamed Cheikh O/ Mohamed Lemine, Chef d'Etat Major de l'Armée de Terre, accompagné du Colonel Mohamed Lemine Aref, Directeur de la Communication et des Relations Publiques et du Commandant Scott Kastilic, Attaché de Défense à l'Ambassade américaine à Nouakchott, a présidé un match amical de football le 12 Avril 2014 au Stade Cheikha Ould Beidiyé, entre une équipe de la Direction de la Communication et des Relations Publiques de l'EMGA et une équipe de l'Ambassade américaine, à Nouakchott



La rencontre qui s'est soldée par un score de 3 buts à 1 en faveur de l'équipe de la DCRP, s'est déroulée dans une ambiance de cohésion. On notait la présence du Colonel

Mamady Ould Abeidy Directeur de la DCRP Adjoint, du Colonel Ahmedou Ould Kaba, Directeur des Sports Militaires, du Lt- Colonel Cherif Moctar Ould Mohamed

Lemine, Commandant du BIM 61, de tout le personnel de DCRP et du Groupe d'Information de l'Ambassade américaine, accompagnés de leurs familles.



Le Premier Ministre donne le coup d'envoi du Marathon International de Nouakchott

Le Premier Ministre, Docteur Moulaye Ould Mohamed Laghdafm a donné le 04 avril 2014, au niveau du Stade Olympique de Nouakchott, le coup d'envoi du Marathon International de Nouakchott, organisé par le Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, en collaboration avec la Fédération Mauritanienne d'Athlétisme.

Cette épreuve s'est déroulée sur des distances de 42 km, 21 km, 10 km hommes et femmes, ainsi que 5km pour les handicapés. Cette activité entre dans le cadre de la commémoration du 3^{ème} anniversaire de la journée nationale du Sport.

Le Sénégal, le Burkina - Fasso, le Niger et le Mali ont été invités à cette activité à laquelle ont assisté les membres du Gouvernement, le Général de Brigade, Chef d'Etat Major Général des Armées Adjoint, les Présidents des Fédérations de Sport, le Wali de Nouakchott et la Présidente de la Communauté Urbaine de Nouakchott.



Journée Internationale du Sport Militaire (Run Day)



Au nom du Chef d'Etat-Major Général des Armées, le Général de Brigade, Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine, Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre a donné le 22 février 2014, le coup d'envoi des festivités Commémoratives du 66^{ème} anniversaire du Conseil Inter-

national du Sport Militaire (CISM), célébré le 18 février de chaque année.

Le cross a débuté à partir du PK6 sur l'axe Nouakchott-Nouadhibou et a pris fin au Stade Olympique avec une grande affluence des Forces Armées et de Sécurité (Ar-

mée, Gendarmerie et Garde Nationale) : plus de 600 participants.

Les trois premiers lauréats :

- 2^{ème} Classe Mohamed Ould Mahmoud de la Direction de Sport
- 2^{ème} Classe Abdallahi Ould Abbe du Bataillon Spécial d'Intervention
- 2^{ème} Classe Yacoub Ould Mohamedou du BASEP ont reçu leurs récompenses (coupes et médailles)

des mains du Général Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre. Il est à noter que l'épreuve qui s'est déroulée dans toutes les garnisons de l'Armée Nationale, s'est déroulée sous le thème « L'amitié par le Sport ». Plusieurs autorités militaires ont assisté à cet événement, notamment le Colonel Hamady Ould Ely Maouloud Commandant du Bataillon de Commandement et des Services et le Colonel Ahmedou Ould Kaba, Directeur des Sports Militaires à l'Etat - Major Général des Armées.



Adjutant Chef GUEYE MAMADOU

MON N'DIAYANE A MOI

Des officiers dont j'eus l'insigne honneur de côtoyer tout au long de ma carrière, vous êtes certainement celui qui m'a le plus intrigué et impressionné.

Vous êtes, à ma connaissance, l'officier qui a occupé le plus de postes ou grandioses, ou sensibles: certains, à coup sûr, s'en seraient grisés au risque de commettre quelques abus, le pouvoir leur étant monté à la tête.

Pas vous !

Vous, par contre, êtes resté égal à vous-même !

Là où certains auraient choisi de construire châteaux, palaces et palais, de porter des boubous de quarante pieds et soixante pouces gominés aux senteurs de paris, de posséder des voitures haut de gamme même pour leurs bêtes et bestioles de compagnie, vous avez décidé de rester simple, ô combien humble et pieux, avec une modestie proverbiale, frisant l'illumination : un boubou de percale le plus souvent d'une blancheur immaculée à force de propreté vous suffisait.

Je vous ai connu fin 1977 et début 1978, jeune lieutenant aux gestes énergiques et brusques fraîchement débarqué du front Nord avec votre unité de combat. Vous nous veniez d'Ain Bintili avec un autre sous-lieutenant à la haute stature, à l'allure dégingandée, à la moustache de gaulois et aux habitudes de loup solitaire pour nous renforcer à Atar. Puis vous nous avez quittés avec toute votre unité pour vous rendre à Quadane, votre nouvelle affectation d'où vos éléments ne tarissaient d'éloges à votre sujet ; ce qui avait le don de vous faire rougir de gêne, brave homme.

Vous rappelez-vous de tous ces mois du Saint Ramadan, où, Cdt de l'EMIA vous choisissiez au hasard un officier, un sous officier et un homme de troupe pour la rupture du jeûne chez vous ?

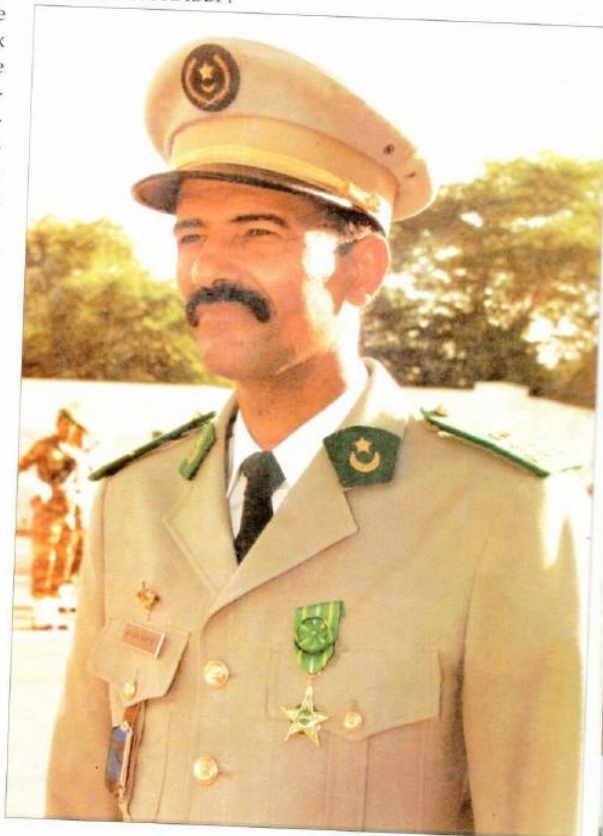
Vous vous pliez en quatre pour tout ce petit monde que, derechef, vous vous ingéniez à servir vous-même et à mettre à l'aise à tout prix ! Et cette soupe âcre, insipide à mon goût que vous parveniez malgré tout à me faire avaler avec des trésors de persuasion ! Langage haché, débit rapide, verbiage fleuri.

Plus jamais de tout ça !

Vous nous avez quittés brutalement et de façon si cruelle un sinistre 08 juin 2003, emporté par la folie des hommes, laissant éplorés veuve et orphelins !

Mon Colonel, que la terre vous soit légère et qu'ALLAH le Tout Puissant, le Miséricordieux vous accueille en son Saint Paradis !

AAMINE YA RABBI !





الإمتياز في الخدمة

MTS

C'est l'excellence
du service

سفر-سياحة-خدمات-تأمين
Voyage-Tourisme-Assurance-Services



MTS

Mohamed Salem Travel Et Services

الحجز على موقعنا على مدار الساعة
Réservation en ligne 24 / 24 sur notre site
www.mts.mr/mts@mts.mr

La contribution de l'Union

Africaine: L'Union Africaine a essayé, dès sa création, d'assumer sa part de responsabilité en enregistrant des progrès palpables en matière de maintien de la paix. C'est ainsi qu'elle a créé un Conseil de Paix et de Sécurité pour la prévention, la gestion et le règlement des conflits aux fins d'assurer la stabilité, la réconciliation communautaire et le bon voisinage. Aussi a-t-elle mis en place un certain nombre de structures dont le comité des Etats-majors de Guerre et une force africaine en attente dont les efforts sont complétés par ceux des cinq communautés économiques régionales en vue de la mise en place d'unités militaires sous-régionales prêtes à être déployées en tout lieu et à tout moment à chaque fois que la nécessité sécuritaire l'exige. Il a été également mis en œuvre les modalités d'une coopération officielle entre ce comité et la commission de l'Union Africaine. Les pays membres accordent de plus en plus d'importance au maintien de la paix et de la sécurité. Leur capacité de participation aux forces onusiennes de maintien de la paix revêt, elle aussi, une grande importance. Des opérations africaines en la matière ont eu lieu en Afrique conformément à la charte des Nations Unies. D'autres opérations exclusivement africaines ont été effectuées en dépit des facteurs que sont le manque de financement et d'entraînement qui ont porté préjudice au déroulement desdites opérations et mis à l'épreuve les Bêrets verts. A cette fin, maints centres d'entraînement ont été ouverts dans la perspective de mettre sur pieds des unités effectuant des opérations de maintien de la paix conformément aux critères onusiens et grâce aux moyens disponibles. Il a été également mis en œuvre un règlement basé sur les indices de capacité d'intervention des pays membres. Ce règlement est fondé sur la nature de la force en attente, son niveau d'entraînement, son armement, ses capacités d'interventions, etc.

Les défis: Néanmoins les pas de géant que l'Union Africaine vient de franchir en vue du maintien de la paix demeurent non convaincants, du moins pour les populations des zones de tension concernées par l'intervention des forces communes africaines, surtout que les populations ne sont

pas encore édifiées sur le rôle de ces forces. Ces populations demeurent convaincues que les Nations Unies constituent la seule organisation capable d'observer avec neutralité et crédibilité, tout en jouissant de capacités dont aucune autre institution n'est capable. C'est là une position négative tant elle porte la marque de l'exclusion. Les pays membres sont encore hésitants dans leur majorité quant à la participation aux forces d'interposition et émettent encore des doutes sur le rôle que les forces communes sont censées jouer dans l'instauration de la sécurité bien que parfaitement persuadés que l'essentiel de la responsabilité de règlement des conflits africains revient d'abord aux forces communes africaines de maintien de la paix plus qu'aux autres armées dont la présence pourraient d'ailleurs rappeler la maudite période coloniale.

Malgré les opérations internationales de maintien de la paix effectuées à travers le monde, malgré toutes les interventions menées par les institutions internationales des décennies durant, l'amère situation en Afrique reste toujours préoccupante. Malgré les efforts déjà fournis et les fonds dépensés, le règlement des conflits africains n'a toujours pas abouti, et les solutions se font attendre. Et l'on a l'impression qu'une certaine force latente est en perpétuelle action pour davantage compliquer et amplifier les problèmes.

Responsabilité africaine: Le maintien de la paix est une opération coûteuse, surtout pour une organisation régionale se basant souvent sur des financements étrangers. Mais la prise d'initiative de paix en Afrique constitue de nos jours une responsabilité qui s'impose aux dirigeants africains et à leur organisation régionale. Encore faut-il noter que la volonté politique s'impose avec insistance afin de convaincre l'opinion publique de l'importance d'une telle action, et confirmer que celle-ci s'inscrit dans un cadre strictement juridique s'appuyant sur un code de comportement et une charte qui définit le rôle, la nature et les limites des interventions. Et si jamais le maintien de la paix n'est pas confié à cette institution de par les capacités dont elle dispose pour comprendre les enjeux sécuritaires à travers toute l'Afrique et les possibilités qu'elle a d'engager les

pays membres et de coordonner avec la communauté internationale ; la situation ne fera que s'aggraver et les tensions atteindront un seuil qui rendrait impossible la gestion des camps des sans-abri et réfugiés au Soudan, au Tchad, au Mali et ailleurs.

Les avantages: Il sera certes bénéfique que cette institution assume ses responsabilités, pour permettre au continent de profiter de ces impacts positifs sur les peuples et l'ensemble des institutions africaines ; y compris l'institution militaire dont le premier acquis serait de participer à une action commune dans un cadre juridique unifié pour œuvrer au maintien de la paix et la lutte contre l'anarchie, les exactions et les labyrinthes de l'errance.

Les avantages à tirer d'une telle action sont innombrables et vont de l'acquisition de nouveaux savoir-faire à travers les activités menées en commun accord avec différentes forces appartenant à des écoles distinctes, au rehaussement du niveau des éléments et de leurs performances combattives, à la capitalisation d'importantes performances qui serviraient en matière de traitement des questions sécuritaires spécifiques aux communautés. Aussi elle permettra de faire connaître les forces africaines, et à renforcer leur renommée au niveau mondial ; ainsi qu'à parfaire leur entraînement dans des conditions difficiles et à développer leur aptitude à gérer crises, états d'urgence et situations imprévues. Les aspirations des peuples africains qui accueillent les missions de maintien de la paix se sont de facto raffermies du fait des orientations ambitieuses de l'ONU et de l'Union Africaine en matière de maintien de la paix. En fait, les responsabilités, ce dont doivent s'acquitter les forces de maintien de la paix, se sont accentuées en termes de protection des populations civiles, de raffermissement des compétences des autorités locales, la suprématie de la loi, la réforme du secteur de la sécurité, l'assistance sociale, le désarmement, la démobilisation et la réinsertion des combattants à titre d'exemples. Ce nouveau départ d'un partenariat fondé sur de nouvelles orientations des deux institutions augureraient-ils de conciliation et de réconciliation en Afrique?

Les conflits en Afrique et les opérations de maintien de la paix

Après avoir accompli une mission politique qui a duré deux ans dans l'une des opérations de maintien de la paix les plus difficiles et les plus complexes au monde, c'est en une splendide journée d'hiver de l'année 2008, qu'assis à côté de quelqu'un sur la terrasse d'un café au bord du Danube, à Budapest, une femme hongroise âgée me tapota soudain l'épaule en disant : « j'aime l'Afrique ». Je lui demandai après qu'elle prit l'autorisation de s'asseoir : « comment avez-vous connu l'Afrique ? ». Elle répondit qu'elle a connu l'Afrique au cours de la deuxième guerre mondiale, au début des années quarante du siècle dernier. En effet, elle y avait passé sa lune de miel avec son époux autrichien. Emue et en larmes, elle évoquait ces lointains souvenirs. Elle ne me quitta sans rappeler combien elle aimait l'Afrique et ne parvenait pas à oublier l'image d'une colonie d'oiseaux planant dans le ciel, ou encore ce combat âpre entre éléphants sur un socle dur et ocre, enveloppé par la poussière à vous faire perdre la vue, loin à l'horizon. La vieille dame qui égrenait ses souvenirs ne savait pas qu'au moment où elle nous quittait, les conflits ravagent encore cette terre et y opposent cette fois-ci, Abel et Caïn.

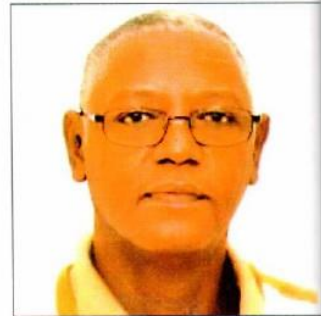
L'Afrique, Souffrances et Espoirs: Après s'être libéré du joug de l'esclavage et de la colonisation, l'Afrique une fois débarrassée du calvaire des guerres de libération est entrée dans une période de mutations sociales violentes et une cascade de sanglants coups d'Etat (plus de 80 à la fin du 20^e siècle). Force est de constater le démembrement de plusieurs états africains victimes de guerres civiles dévastatrices, de violentes décompositions des systèmes sociaux si fragiles et de bien d'autres problèmes profonds d'ordre structurel, économique, politique et culturel à tel point qu'on est porté à croire que le continent est en perpétuelle guerre contre lui-même. Dès lors, s'est imposé le besoin grandissant de mettre en œuvre un mécanisme africain adéquat pour prévenir, gérer et maîtriser les crises. Ainsi la nécessité d'une participation réelle de forces afri-

caines aux missions de règlement des crises, s'est imposée. A ce principe, vient s'ajouter un rôle régional plus déterminant dans les opérations onusiennes de maintien de la paix pour venir au secours d'un continent qui souffre de multiples difficultés dues aux conflits dont la persistance porte préjudice aux divers projets de développement et menacent même la paix universelle.

Néanmoins, les changements positifs demeurent des ambitions légitimes pour les peuples du continent, particulièrement depuis que l'organisation de l'Unité Africaine (OUA), qui a consacré l'essentiel de ses efforts à la lutte contre la colonisation et le racisme a cédé sa place à l'Union Africaine (UA). Celle-ci s'est assignée comme priorité, la complémentarité africaine à travers la recherche de la paix et de la sécurité, ainsi que la mise en œuvre d'importantes réformes économiques à même de favoriser la participation active de tous dans l'effort de développement.

Cette approche consiste à créer un environnement favorable à l'instauration de la paix sur l'étendue du continent, à travers une diplomatie préventive fondée sur des missions de bons offices entreprises par des élites, des sages et d'intellectuels africains. Par ailleurs, des opérations de maintien de la paix exécutées par des forces africaines communes ou coalisées sont mises sur pieds. De telles forces doivent être, disponibles et en attente à proximité des zones où les risques de tensions prévalent au sein d'une communauté ou dans l'orbite desquelles un conflit a déjà eu lieu.

Opérations de maintien de la paix des Nations Unies: S'organiser dans le cadre d'une action collective visant à instaurer la sécurité et la stabilité et à réunir les conditions nécessaires au maintien de la paix dans les zones de tension à travers le monde, c'est là un objectif visé depuis plus de 65 ans par la communauté internationale. Pour ce faire, elle a mis au point un outil dynamique et unique chargé de venir au secours des pays éprouvés par les conflits et les catastrophes ; à savoir, les opérations de maintien de la paix. Le concept de "maintien de



Nah Ould Mohamed Vall
Université des Sciences, Technologie et de Médecine
B.P 3015
nahval@yahoo.fr

la paix" inexistant au départ dans la charte des Nations Unies, s'est imposé ultérieurement vu son importance au regard des nécessités sécuritaires dans plusieurs zones du monde et du fait de l'évolution des relations internationales ainsi que l'influence de celle-ci sur le rôle joué par les Nations Unies dans le domaine du maintien de la paix et de la sécurité à travers le monde.

Depuis leur apparition, les opérations de maintien de la paix ont substantiellement évolué, passant de missions d'observation de cessez-le-feu à caractère purement militaire, et missions plus complexes englobant plusieurs composantes telle qu'elle se présentent aujourd'hui. Mission qui vont de la stabilisation de la situation sur le terrain, à la protection des populations civiles, en passant par le contrôle du respect des droits de l'Homme et l'appui aux efforts politiques destinés à résoudre pacifiquement les conflits.

Ce mécanisme onusien demeure malgré les changements de la nature des conflits, actif à travers le monde tentant d'instaurer la stabilité et de renforcer le rétablissement de la sécurité dans les zones de tension à travers le monde. Les Nations Unies ont eu à lancer de grandes et complexes opérations de maintien de la paix dans plusieurs pays africains tel qu'en Somalie, en Erythrée, en Ethiopie, dans les deux Soudans, au Tchad, au Burundi, au Libéria, au Congo, en Sierra Leone, en Côte d'Ivoire, au Mali et dans d'autres pays. Il est rare que l'on traverse le continent d'un bout à l'autre sans que l'on remarque la présence de Casques Bleus, ce qui dénote que l'Afrique demeure un véritable foyer de tensions.

teur, danseur, poète; chante les louanges du Prophète...»⁸. Au plan physique, la vie nomade et les déplacements fréquents avec les animaux l'ont doté d'une endurance physique hors pair. Il pouvait ainsi franchir de grandes distances sans se plaindre. Grand connaisseur des animaux il était un chamelier très éprouvé et savait, à ce titre et au besoin, obtenir de sa monture le maximum d'efforts. On raconte que quand sa monture (souvent une chamelle réputée très rapide) lui échappait, Mohamed la rattrapait à la course et d'un bond se retrouvait sur sa croupe. Le danger (pillards et autres) lui a appris à se déplacer sans être vu, à ne laisser que peu de traces, à se camoufler à merveille dans la brousse, les campements et les villages. Ses qualités guerrières n'étaient pas moindres: excellent tireur au fusil et connaisseur des armes blanches (poignards et sabres), courageux au combat. Grand tacticien, il sait tirer le meilleur avantage du terrain, ne recule que pour réapparaître et frapper à coup sûr. La vie clandestine lui a appris à détecter ses ennemis le premier et n'attaque que s'il est assuré de la victoire. Ce sont ces qualités et la sympathie que lui vouait la population qui ont permis à ce « guérillero » solitaire

d'échapper, pendant longtemps et en dépit des moyens importants employés, à toutes les poursuites entreprises contre lui par l'autorité coloniale.

Qui plus est, Mohamed Ould M'Seïkeu bénéficiait du soutien d'une partie de la population maure, de l'aveu même de certains administrateurs coloniaux, tel le lieutenant Houmaire pour qui : «... l'élément autochtone se compose de nombreux hartanis qui sans aucun doute ont aidé Ould M'Seïkeu. Nous nous sommes heurtés à une grande passivité de la masse de la population».

« Les renseignements qui auraient pu nous aider ne nous étaient pas communiqués ou trop tard. Ould M'Seïkeu jouissait d'une grande ré-

putation et apeurait les gens. Il passait pour invulnérable et on vantait ses exploits»⁹.

Abondant dans le même sens, un autre administrateur dit, à propos des informations recueillies auprès des habitants sur les agissements et la position de Ould M'Seïkeu, qu'«avec des renseignements aussi vagues, il semble impossible de mener une opération de police dans un pays où les gens se rendent complices de l'assassin en le protégeant par la non-dénonciation»¹⁰. On comprend donc aisément pourquoi Ould M'Seïkeu ait pu échapper aux nombreuses recherches menées par les forces coloniales pour le capturer, et qu'en fin de compte, le commandant le cercle du Trarza ait si justement recommandé d'adopter une stratégie nouvelle, plus adaptée aux réalités sociologiques du pays, à savoir l'arme économique¹¹. Mais, il ne faudrait pas anticiper sur la fin de l'aventure de Mohamed Ould M'Seïkeu.

Pour le moment, une question se pose: pour quelles raisons, Ould M'Seïkeu était-il devenu célèbre dans tout le sud-ouest mauritanien, dans les années 40 du XX^e siècle? En d'autres termes, pourquoi Ould M'Seïkeu était-il sorti de l'anonymat?



Photos de Ould M'Seïkeu selon le site ESSIRAGE.NET

Renvois

1 Littéralement : « parler pulaar », « ceux qui parlent pulaar », langue des « peul » ou peuhl, nom générique que donnent les wolof du Sénégal aux Foulbé, appelés aussi « Voullani » par les Maures.

2 Peuple disséminé dans toute l'Afrique occidentale jusqu'au lac Tchad, il a été sensible à l'islamisation qui a touché le Sahel et la Savane. Nomades et éleveurs de bovins à l'origine, certains groupements se sont fixés et adopté des genres de vie sédentaires. En Mauritanie, on distingue les peuls toujours pasteurs plus ou moins sédentarisés et les Toucouleurs (nom créé par la colonisation française pour désigner cette mosaïque de populations sédentaires d'origine peul). Le pluriel de Haal pulaar est haal pulaaren.

3 Selon un témoignage récent et digne de foi, une très vieille femme du nom de Marième Mint Oumar (elle serait âgée de 117 ans) habitant les environs proches de Kaédi, Mohamed Ould M'Seïkeu serait le fils d'un commerçant ambulant, de la tribu des Smacides, spécialisé dans les produits marocains (parfums, encens, tissus, etc.). Ce commerçant se serait lié d'amitié avec la vieille femme en question avant d'entretenir une liaison secrète avec une femme de son voisinage, laquelle serait la mère de Mohamed. Ce serait le nom déformé de l'arabe, « misk » (parfum), prononcé par des langues pulaar, ou utilisé au diminutif (m'seïke), qui aurait donné « m'seïkeu », puis Ould M'Seïkeu. Rappelons que « M'Seïkeu » est aussi le diminutif de Miske, prénom très commun en milieu maure. La centenaire aurait déclaré que devenu grand et connaissant les liens entre elle et son présumé père, Mohamed Ould M'Seïkeu, aurait continué à fréquenter sa maison comme refuge. Selon ses dires, elle détiendrait des chaussures et un turban ayant appartenu à Mohamed. Tout comme ce dernier aurait laissé chez elle une cheville en argent, appartenant à une jeune fille de sang royal de la région de Hairé M'Bar, jeune fille que Ould M'Seïkeu aurait enlevé près d'un marigot. Le mari de la vieille dame, qui est toujours vivant, serait âgé de 112 ans, tandis que leurs enfants seraient âgés, l'aîné de 72 ans et le cadet de 59 ans.

4 Au début des années 40 une terrible sécheresse sévissait en Mauritanie : " Am et-tehrîga " (l'année de la descente vers le sud), " Am ej-meïda " (l'année de la mort rapide). A la catastrophe climatique sont venues s'ajouter les difficultés économiques consécutives à la deuxième guerre mondiale.

5 Dans son rapport confirmant la mort de Ould M'Seïkeu, le Commandant du Cercle du Brakna, Auguste Parthenay, déclarait que ce dernier avait 32 ans à ce moment-là.

6 Régions naturelles traditionnelles, aujourd'hui noms de régions administratives.

7 Des témoignages recoupés affirment que l'intéressé se distinguait par une taille modeste, ne dépassant pas 1,65 m.

8 Renseignements fournis par le Brigadier des gardes, Ahmed Ould Habib, Matricule 97, en date du 26 avril 1950, Dossier n° E/43, Archives RIM.

9 Célébrer les qualités et la vie du prophète Mohammed par des chants était et reste un genre musical très populaire – surtout dans les zones rurales- Ce genre peut être rapproché du gospel américain.

10 Rapport du lieutenant Houmaire, commandant la section des garde-cercle de Rosso, Dossier n° E/43, Archives RIM.

11 Rapport du commandant le cercle du Trarza - Boutilimit, 28 juillet 1949, Dossier n° E/43 Archives RIM

12 Opuscule cité

Mohamed Ould M'seïcke

BANDIT OU RÉSISTANT, LÉGENDE ET RÉALITÉ

ÉPISODE

1

UN ÉPISODE RÉCENT DE L'HISTOIRE
DE LA MAURITANIE COLONIALE

*«Dites à Sâm et Abdaat, ceux-là
Mêmes qui m'ont surpris et tué,
Que le monde ci-bas passera,
Rendez-vous est pris au jour du
Jugement dernier.»*

(Vers posthumes attribués par la tradition à Mohamed Ould M'Seïcke. Traduction approximative.)



par Abdellahi Fall, pr

La tradition populaire reste très divergente à propos de la personnalité et de l'action de Mohamed Ould M'Seïcke, personnage pittoresque de la Mauritanie Coloniale, mort en 1950. Trois attitudes sont à noter:

1° - L'attitude officielle de l'administration coloniale. Pour l'occupant français Ould M'Seïcke n'est rien moins qu'un bandit, un criminel de droit commun, auteur de multiples forfaits dont des vols et assassinats.

2° - L'attitude d'une partie des mauritaniens appartenant à l'ethnie arabe : malgré ses méthodes peu orthodoxes et quelques impairs Ould M'Seïcke est un résistant anti-colonial.

3° - L'attitude d'une partie des mauritaniens appartenant à l'ethnie Haal Puular¹, s'étant principalement attaqué à des éléments de ce groupe, "Woulloum" (surnom contracté en pulaar de "Ould M'Seïcke") était un criminel sanguinaire et un raciste notoire.

La présente réflexion n'a pas la prétention de rétablir la vérité historique dans toute sa rigueur. Elle n'a que la modeste ambition d'instaurer un débat serein qui pourrait contribuer, tant soit peu, au rétablissement de celle-là. Ainsi, et après avoir esquissé le portrait de

Ould M'Seïcke, et évoqué les circonstances qui l'ont amené à une rébellion ouverte contre les représentants de l'autorité coloniale et leurs collaborateurs, nous retracerons quelques uns de ses faits d'armes. Enfin, nous proposerons des pistes d'appréciation de son action.

PORTRAIT DE MOHAMED OULD M'SEÏKEU

Au plan social Mohamed Ould M'Seïcke appartient à la tribu maraboutique d'Ehel Barikalla², éleveurs de chameaux et de chèvres, qui nomadisait traditionnellement entre le Sahara espagnol, l'Inchiri et le Trarza, le long du littoral atlantique.

Au sein de la société de l'époque, très hiérarchisée, Mohamed appartenait à la caste des «haratines» (affranchis ou serfs - d'origine esclave). La sédentarisation et la sécheresse³ aidant, beaucoup d'éléments Ahel Barikalla finissent par se fixer ou nomadiser dans un rayon plus réduit dans les régions proches du fleuve Sénégal.

Mohamed Ould M'Seïcke serait né vers 1918⁴ dans l'Inchiri ou le nord du Trarza. Il vécut l'essentiel de sa courte vie entre celles-là, le Brakna, le Gorgol et l'Assaba⁵.

Pour esquisser le portrait physique de Ould M'Seïcke, il suffit de ré-

sumer la fiche signalétique par le commandant du ce Trarza, sur la base des renseignements fournis par le brigadier Ahmed Ould Habi complété par les témoignages de personnes qui ont vu ce personnage.

Ould M'Seïcke avait une taille supérieure à 1m70, large de poitrine, démarche alerte, bien que ses cheveux dépassaient les 40 ans révolus.

Il avait deux incisives en moins, et deux incisives en moins, et d'un coup de baïonnette regardait la garde, à l'occasion d'une de ses nombreuses détentions. Il ne laissait pas des traces de fers aux pieds, mais des grosses verrues à la tempe. Ses yeux étaient noirs et longs, et son teint était clair ("ahmar" ou "louss-own" en hassania). Pour des raisons de sécurité évidentes, Mohamed se déplaçait toujours accompagné d'un garde grâce au turban traditionnel.

Au plan moral, il aurait été très intéressant, possédait les qualités d'un excellent conteur, savait faire le bouffon, à l'occasion et surtout, composer des poèmes. Ces aptitudes avaient pour effet de lui attirer, sinon des admirateurs du moins beaucoup de sympathisants. Citons, à ce propos, la fiche signalétique: «Très astucieux, malin, se rendre agréable en société;

Dans ce numéro

- Info FARIM**
4-5
Activités du
MDN et CEMGA
8-13
Info FARIM
L'événement
6-7
premières journées de l'HMN
- Ressources Humaines**
16
Militaires distingués
17
Hommage
- Etudes et recherches**
18-19
Diversités Culturelles
Dossier
20-23
L'Arme blindée
Santé
24-25
Les Schistosomiasis
- Notions et concepts**
26-29
Coopération internationale
face au terrorisme
Histoire
30-31
Mohamed O/ M'seikeu
Tribune libre
32-33
- Les conflits en Afrique**
Courrier des lecteurs
35
Mon N'diayane a moi
Sport
36-37
Marathon international
de Nouakchott

Compagnons d'armes

Nous voici à l'entame d'un nouvel an, dans un monde où les menaces terroristes s'accroissent à un rythme effréné. Un monde où le crime organisé et l'immigration clandestine s'intensifient. Un monde où fanatiques et extrémistes se font vivement entendre. Face à tous ces défis, vous vous dressez en rempart, imbus d'un esprit élevé de nationalisme, prêts à mener le combat, sans vous soucier des menaces et intimidations.

Notre ennemi, l'extrémisme, cherche à travers ses intentions avérées - à porter atteinte à la sécurité du pays, à saboter les réalisations faites en un temps record pour le bien-être des citoyens, et à troubler la quiétude des étrangers vivant sur notre territoire.

Les événements se déroulant dans certains Etats voisins, nous les avons connus au cours des années passées et grâce à Allah, à la volonté de nos dirigeants, à la clairvoyance de nos chefs et à l'aptitude de nos forces armées nous avons pu les surmonter. Ainsi, ces moments pénibles sont devenus des souvenirs dont nous tirons, aujourd'hui, enseignements et expériences qui nous servent à préserver l'unité et la stabilité du pays.

Que le nouvel an 1436 de l'hégire, 2014 AP JC, vous soit bénéfique car vous avez été et vous demeurez le bouclier qui prémunit la Nation et les citoyens contre tout danger au péril de vos vies, qui préserve l'intégrité du territoire et assure la sécurité et la dignité de ses habitants.

Notre destin, en tant que militaires, fait que les autres célèbrent souvent les fêtes alors, qu'entourés de dangers et de défis sécuritaires propres à votre mission, vous vivez heureux et satisfaits en leur procurant tranquillité et sécurité.

Notre choix, en tant que soldats, est la persévérance afin de préserver cette nation, lutter contre le terrorisme sous toutes ses formes, traquer ses auteurs qui cherchent à porter atteinte aux valeurs sacrées de notre tolérante religion, à la sécurité et à la quiétude de nos chers concitoyens ainsi qu'à celle des visiteurs et résidents étrangers dans notre pays.

Notre devoir, en tant que citoyens, est d'épouser les causes nationales, assurer la sécurité de votre pays, respecter les lois et règlements - source de votre légitimité - qui organisent vos rapports avec vos concitoyens, guident vos pas dans la discipline et l'honneur dans l'obéissance à Dieu, en accord avec votre conscience et au service des nobles objectifs de la fonction militaire.

Directeur de Publication
Colonel Aref
Rédacteur en chef
Lt- Col Abou Mamadou Sow
Secrétaire de Rédaction
Cdt Lif Mohamed Diadié
Rédacteurs
Cdt Ichemkhou
Cdt Med Limam Ould Abd Salem
Cdt Gueye Abdoul
Cne Malamine Coulybaly
Responsable Audiovisuel
Cdt Med O. Abderrahmane

Photographes
A/C Ide O. Soueileh
Adj: Taleb Ould Ndiary
S/C Ismail Ould Walaty
S/C Saleck Val O. mebrouck
Sgt Mohamed Ould Saleck
Sgt Mahfoud O. T'heil
Sgt Mohamed O. Med Mahoud
Saisir
Adj: Brahim O. M'beirick
Sgt Hawa Ly
Sgt Aida M'Bengue
Maquette /PAO

A/C Ahmed O. N'itheh
Sgt Aida M'Bengue
Publicité /Annonces
A/C Khalifa Ould Khattary
Distribution
A/C Oumar Ould Boudy
S/C El Hacem Ould Mouloud
S/C Med Deina Ould Zaid
E-MAIL: mauritel.me
BP 208 Tél: 25002155

Il est de notoriété publique que ces maux sont loin d'être une fatalité. Ils sont de la dimension humaine, et peuvent donc être combattus et surmontés.

Aussi pourrait-on dire que : Aider les pays africains à assurer leur propre sécurité par des formations et des entraînements militaires, et bien équiper leurs armées est certainement une bonne chose, mais les accompagner dans leurs développements, au vu de leurs richesses naturelles, c'est encore beaucoup mieux.

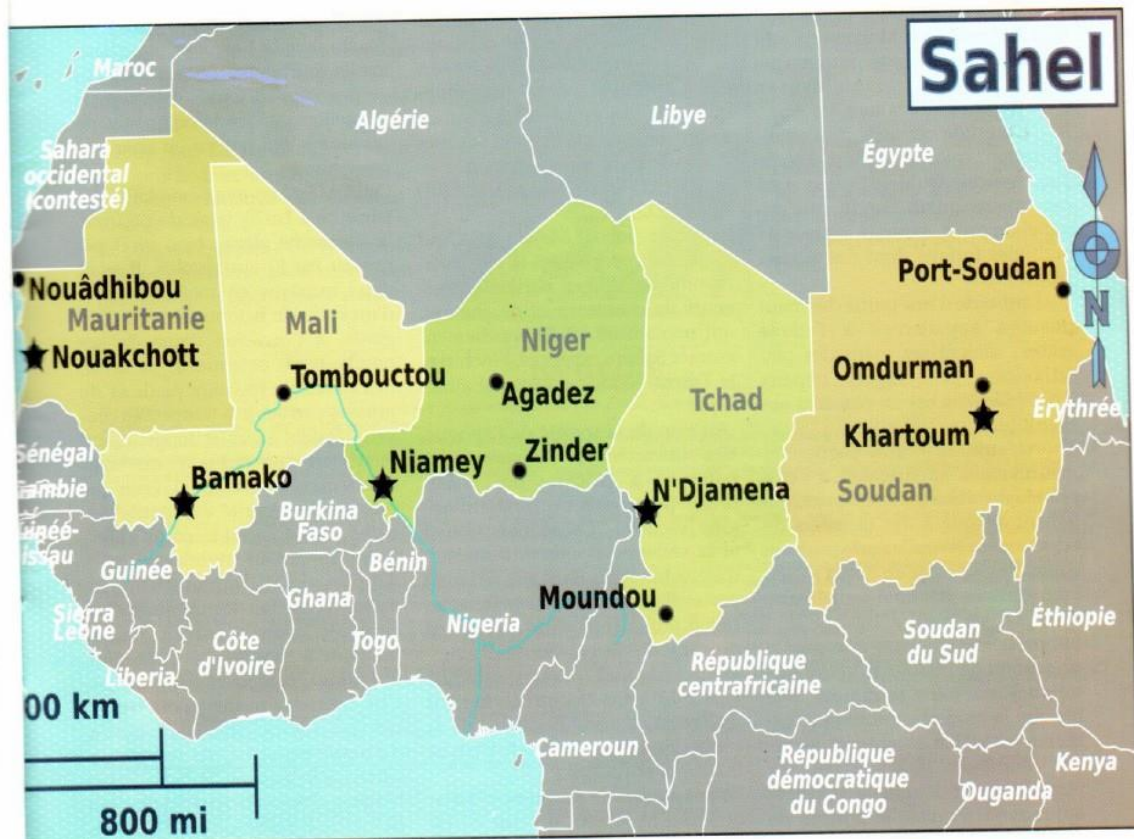
C'est comme celui là à qui on donne chaque jour un poisson, pour sa cuisine, alors qu'il a tout autour de lui des eaux qui regorgent de poissons dont il peut se servir, en ap-

prenant tout simplement à pêcher lui-même, comme le dit le dicton chinois.

Quant aux richesses naturelles dont regorgent ces pays, à défaut d'être toutes exportées, car les pays partenaires en ont aussi besoin pour leur industries et leur développement, étant entendu que les pays africains ont également intérêt à voir à leurs côtés les pays nantis développés, beaucoup de ces richesses pourraient, malgré tout, être transformées sur place : ce qui donnerait à la fois plus d'emplois à ces masses de chômeurs et des «laissés-pour compte» et plus d'occupations à ces jeunes oisifs et par endroits frustrés, qui échapperaient ainsi à toutes ces formes de tentations, y compris

les éventuels recrutements par ces bandes criminelles. Ce qui leur éviterait également les recherches de ces «chemins» qui, pensent-ils, conduisent vers cette Europe qui hante tant leurs esprits, tellement ils se nourrissent de ce rêve d'un Eldorado lointain. Et, comme nous le savons, bien des drames ont jalonné ces parcours de risques qui ont trahi beaucoup d'espoirs !

Nous voyons là donc que des pistes d'espoir existent, mais c'est au prix d'une coopération franche et volontaire, dans l'intérêt de nos Etats respectifs et où chacun consentirait un sacrifice, car «le vouloir-aller ensemble» aura prévalu sur toute autre considération.



voyons déjà, beaucoup de bandes armées risquent désormais d'aller en solo, par défaut de parrain charismatique.

En tout état de cause, nous pouvons nous attendre à des changements majeurs, quant à la motivation et à l'engagement de ces bandes :

AQMI et les mouvements qui lui sont affiliés n'en seront pas exempts!

Ce qui reviendrait à dire que les théâtres d'opérations pourraient ne plus se limiter seulement au seul cadre des Etats sahélo/sahariens et à l'Afrique subsaharienne, mais à tout l'Occident et aux USA, et à leurs intérêts (où qu'ils se trouveraient).

C'est dans cet esprit qu'il faut replacer les paroles de DROUKDEL (l'un des chefs historiques de AQMI), lorsqu'il prodiguait ses menaces en déclarant « inciter les personnes réfléchies parmi les Français, à faire chuter le gouvernement de François Hollande pour qu'ils ne les entraîne pas dans une guerre au Nord du Mali, disant que les effets de celle-ci ne vont pas épargner l'ensemble des pays du champ et aura des répercussions économiques directes sur la France et l'Occident»!

Et s'adressant aux familles des otages français, il ajoute : « Hollande tombe dans une contradiction fragrante, en préparant la guerre et en creusant les tombes pour les français»!

Ces paroles d'un Jihadiste convaincu, à supposer qu'elles constituent une propagande, ou alors qu'elles soient seulement destinées à déstabiliser le Français moyen, restent malgré tout d'actualité. Et pour cause: en effet, le Mali, à défaut de retrouver son unité d'antan, a recouvré aujourd'hui son intégrité territoriale. Malgré tout les Forces Coalisées continuent à fouiller caches après caches et grottes après grottes, dans les conditions qu'on

sait, mais toujours pas de traces d'otages, français, comme algériens !!!

Nous pouvons alors à juste titre nous poser ces questions : Ces otages sont-ils encore dans le territoire malien ou plutôt transférés dans ces Etats où ces mouvements radicaux possèdent des cellules dormantes mais aussi des alliés sûrs !

Et sachant leur volonté de développer une stratégie de relations des Jihadistes, avec les réseaux criminels mafieux internationaux, on est en droit de dire qu'une autre «guerre», certainement plus longue mais aussi plus étendue et plus pernicieuse, pourrait encore être devant nous !

Quand on se remémore les événements du 11 Septembre qui ont vu l'anéantissement des tours jumelles et que l'on observe ce qui se passe aujourd'hui en Afghanistan, au Pakistan, et plus près de nous, au Nigeria, au Kenya, en Somalie, en Libye, au Mali et ailleurs en Afrique et dans le monde, on réalise que le phénomène ne se situe pas seulement à une région de l'Afrique, ou de l'Europe ou des USA, mais c'est plutôt un phénomène mondial. C'est là un mal de notre siècle, défini pour être le siècle de la violence (plus de trente conflits dénombrés). Et ces conflits engageant plus de 250 000 jeunes garçons et filles de moins de 18 ans, et dont plus des 2/3 sont sur le continent africain ! Aussi, et à juste titre, on est tenté d'affirmer que la criminalité est désormais devenue une source de financement, au lieu d'un danger ! C'est pour toutes ces raisons qu'il faut privilégier le secteur de la sécurité, mais de façon concertée. Et comme le disent les spécialistes, on ne peut réformer le secteur de la sécurité, sans réformer le secteur de la justice. Il s'agira alors de mettre les populations à l'abri de la peur et non susciter la peur. La zone Afrique et ses leaders doivent en

être conscients.

Comme le dit le célèbre professeur Cheikh Hamidou KANE, du Sénégal : « *L'Afrique de l'Ouest particulièrement la zone Sahélo-Saharienne, est la zone la plus instable de la planète-terre. Elle est l'endroit où se joue le destin du monde* » !

Aussi, c'est dans cet esprit, qu'une large coopération, à l'échelle mondiale doit être instaurée et maintenue, où les pays riches et développés devraient lier leurs sorts avec les pays les moins nantis et encore sous-développés, mais où les sols et sous-sols regorgent de richesses naturelles, dont les pays riches ont grand besoin. En effet, quand on sait que le développement rime avec sécurité et que l'insécurité de l'Afrique c'est aussi l'insécurité de l'Europe et même du monde, cette coopération s'impose à tous. Elle prendrait le caractère d'une coopération franche, basée sur une large concertation. Elle pourrait ainsi donner naissance à une forme de partenariat, avantageux pour tous et qui pourrait se traduire par la formule « gagnant/gagnant » !

Il s'agira alors de formuler des solutions concertées, dans le respect des intérêts, des spécificités, et de la souveraineté de chacun, et où chaque Etat jouerait sa partition. C'est pour toutes ces raisons que nous ne cessons jamais assez de faire appel à ces partenaires, et d'égard à leur grande expertise avérée, en bien des domaines, ainsi qu'à leurs moyens - financiers et autres - pour les amener à plus d'engagement, afin de s'impliquer d'avantage pour trouver ensemble avec nous, les solutions adéquates en vue de réduire ces maux qui s'appellent : pauvreté, ignorance, analphabétisme, maladies endémiques, et surtout ces trafics de tous genres qui, jusqu'à tout récemment, étaient encore inconnus dans cette région d'Afrique!

de négociation, face à l'Administration Centrale du Mali ? De surcroît, le MNLA s'oppose systématiquement à toute présence de soldats maliens dans cette capitale régionale !

- Encore là une sorte de défi aussi bien face au pouvoir central malien qu'aux partenaires, pour cette cause !

- Les partenaires au développement, la France en tête, ainsi que les pays coalisés, souhaitent, et même exigent que soient organisées des élections présidentielles dès juillet prochain, mais y arrivera-t-on, quand on met bout à bout ces problèmes internes et le cas spécifique des réfugiés?

- La Délégation pour les Elections mise en place par les autorités maliennes continue à soutenir que le délai est court et qu'il serait improbable de pouvoir tenir le calendrier! En outre, cette confusion autour de ces élections nous emmène à légitimement nous demander à quel prix et dans quelles conditions pourraient-elles avoir lieu surtout si on se réfère à ce qui se passe aujourd'hui à Kidal.

- Cependant quand on entend le ministre français de la défense (Jean-Yves Le DRIAN) dire « qu'un pays qui retrouve sa souveraineté ne peut pas continuer à avoir des instances dirigeantes qui ne soient pas légitimes », et sachant d'autre part les moyens considérables que la France a engagés pour la libération du Nord Mali, le pouvoir actuel malien ne saurait rester indifférent à cette voix, pense-t-on !

Les américains disent presque la même chose ; et cela compte, vu leur implication très significative auprès de l'Etat malien pour combattre l'insécurité dans ce territoire, en finançant des formations et des équipements au profit des Forces Armées Maliennes.

C'est dans cet esprit qu'il conviendrait de noter cette initiative de la

France et de l'Union Européenne qui ont réuni à Bruxelles, en avril 2013, la Communauté Internationale, les bailleurs de fonds (une centaine d'Etats, en plus du FMI et de l'Organisation de la Conférence Islamique).

L'objectif était de pouvoir collecter 2 Milliards d'Euros, pour reconstruire le Nord Mali, particulièrement les villes de GAO, TOUMBOUCTOU et KIDAL. Et ceci après avoir organisé les élections. Les promesses de financements-Plus de 325 Milliards- ont largement dépassé le seuil initialement fixé : Ce qui dénote de l'intérêt grandissant que la Communauté Internationale accorde désormais à la lutte contre le terrorisme et le crime organisé, mais également l'élan de solidarité manifeste contre ce mal de notre siècle !

Les slogans étaient:

- « Ensemble pour le Mali »
- « Aider le Mali à gagner la paix comme elle a gagné la guerre »!
- « Rendre le Mali politiquement et économiquement fort » !

PERSPECTIVES D'AVENIR

Il convient tout d'abord de souligner l'immensité de la région où évoluent ces mouvements intégristes radicaux, dits mouvements terroristes : 15 fois la superficie de la France. On y trouve des populations presque abandonnées à elles-mêmes par le pouvoir central, donc aucun contrôle de l'Etat ne s'y effectue. Cette région du sahel constitue une zone de repli pour AQMI et pour tous ces mouvements qui lui sont affiliés. C'est une zone de transit de l'armement destiné aux maquis et de trafics de tous ordres et où se déroulent toutes les formes de criminalités, aussi bien régionales qu'internationales. C'est surtout une zone de financements des mouvements, à travers les enlèvements et autres actes criminels.

C'est par excellence une zone du développement et de l'expansion du Jihadisme radicale, dont le front se déploie de plus en plus dans cette Afrique subsaharienne dont les populations cibles, déjà fragiles, pauvres et manquant d'éducation, vivent pour la plupart dans des conditions précaires. Ces populations sont très peu préparées pour résister aux tentations dont elles font l'objet : pour certaines d'entre elles c'est l'occasion de gagner l'argent « facile » qu'elles n'espéraient jamais gagner leur vie durant, pour d'autres c'est l'occasion de vivre une aventure. Et pour les tout derniers c'est un « raccourci » pour le paradis. Cette dernière catégorie est la plus radicale, la plus audacieuse et la plus téméraire, la plus capable de mener des actions d'éclat, car elle banalise la mort qu'elle considère comme une libération, et mieux, une délivrance ! Les pays du sahel et de l'Afrique subsaharienne, s'ils sont laissés à eux-mêmes, continueront encore à subir les assauts de ces bandes, de plus en plus aguerries et utilisant des moyens sophistiqués dans cette guerre qui ne connaît plus de frontières, sachant en cela les difficultés de mise en place d'une riposte opérationnelle régionale. Et c'est là que la place et le rôle clef de l'Algérie prennent toutes leurs dimensions. L'effondrement de la Libye de Kadhafi a ouvert à ces mouvements de nouvelles portes d'approvisionnement en armes et en explosifs de tous genres, augmentant ainsi leur capacité de nuisance.

En outre, la disparition de Ben Laden, qui était à la fois source de financement, mais aussi et surtout idéologue et autorité morale, dont la seule évocation du nom galvanisait les hommes sur le terrain, a rendu beaucoup d'entre eux orphelins. Aussi, avec l'inéluctable multiplication des groupes ainsi que des centres de décision, comme nous le

COOPERATIONS REGIONALES ET INTERNATIONALES FACE AU TERRORISME

Conduite des Etats face à ces mouvements



Colonel DIA El Hadj Abderrahmane,
ancien SG MDN

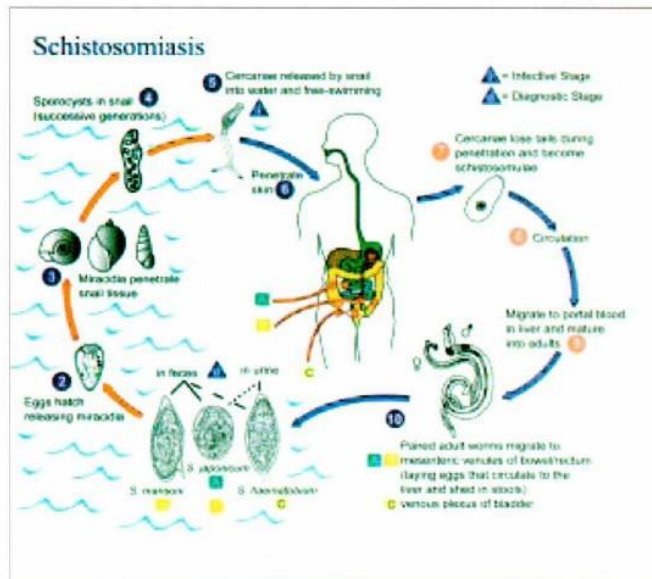
Aujourd'hui encore des forces étrangères se trouvent sur le sol malien, sur demande de l'Etat du Mali et au nombre desquels on peut compter ceux de la France, du Tchad, du Nigéria, de Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Togo, de la Guinée, du Burundi, du Burkina, etc. Et si on sait que l'engagement des seules Forces françaises, pour les six premières semaines, a coûté plus de 100 millions d'Euros, on peut en déduire que le recouvrement de l'unité et de l'intégrité du territoire du Mali, exigera encore beaucoup de moyens financiers ! Lors de la dernière réunion des chefs d'Etat d'Afrique à Addis-Abeba, destinée au financement des opérations en vue de la libération du Nord du Mali, les promesses de contribution se situaient à un peu plus de 500 Millions de Dollars : ce qui paraît nettement inférieur au minimum requis !

Les Nations Unies ayant décidé de prendre en compte la poursuite des opérations au Mali, ont alors prévu le financement et la mise en place

d'une Force de 12 600 combattants, qui prendraient la place de la MISMA (qui compte 6 300 hommes) ; et ceci, jusqu'au 31 Décembre 2013. Parallèlement, la France maintiendrait sur place des Forces de l'ordre d'un bataillon renforcé de 1 000 combattants, au-delà de 2013 : ceci, en cas de besoin. Mais hors du mandat des Nations Unies !!! Donc des Forces moins soumises aux règles d'emploi telles que le veulent les textes des NU ! Maintenant que le Mali a recouvré son intégrité territoriale et que les NU ont décidé de mettre en place, dès Juillet 2013, des forces conséquentes, sous leur mandat, pour sécuriser la zone, doit-on en conclure que les combats et les hostilités sont désormais terminés ? Nous pensons que non ; et ceci pour les raisons suivantes :

- Les affrontements qui ont opposé les jihadistes et les forces coalisées ont fait plus de 400 morts côté jihadistes et près d'une cinquantaine de côté forces coalisées.
- Aussi, sachant qu'ils comptaient

plus de 10 000 combattants au début des opérations, on se pose la question de savoir où sont passés les autres combattants. On parle du Soudan, de la Libye, de la Somalie du Sud algérien et même d'autres pays, comme lieux de refuge ! - Il n'est surtout pas exclu que certains parmi eux se soient évanouis dans la nature, dans le territoire malien, pour aller grossir les cellules dormantes qui s'y trouvaient déjà ! A ce titre, la découverte et le démantèlement d'une cellule hadiste active à Bamako, cour Avril dernier, en est une illustration éloquentes. Et où sont passés les chefs charismatiques, outre ceux qu'on dit être morts pendant les opérations de combat ? - Sur un autre plan, encore plus délicat, comment résoudre le cas particulier de Kidal, capitale régionale libérée par les forces coalisées (France et Tchad, particulièrement au même titre que GAO et Tombouctou, encore occupée et administrée par le MNLA, qui en utilise « cet atout » comme a



Prévention

La lutte contre le gîte des vecteur (gastéropodes), l'accès à l'eau potable et l'assainissement sont les piliers d'une bonne prévention de schistosomiasis.

La Mauritanie s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'OMS qui vise la réduction de la morbidité au moyen de traitement par le praziquantel (Bi tricide).

Ce traitement est destiné à de groupes cibles qui sont :

- Enfants d'âge scolaire en zone d'endémie
- Adultes exposés

Le praziquantel est le seul médicament efficace contre toutes les formes de bilharzioses.

Il ne coûte pas cher.

C'est la réaction de l'organisme aux œufs de ce parasite qui en est responsable.

Dans le cas de la bilharziose intestinale les principaux signes sont :

- Diarrhée et sang dans les selles
- Douleurs abdominales
- Hépatomégalie, ascite splénomégalie sont possibles.

Dans la forme urogénitale le signe principal est l'hématurie.

Tous les organes urogénitaux peuvent être atteints, au stade tardif le cancer de la vessie est une complication possible.

A long terme la stérilité peut survenir.

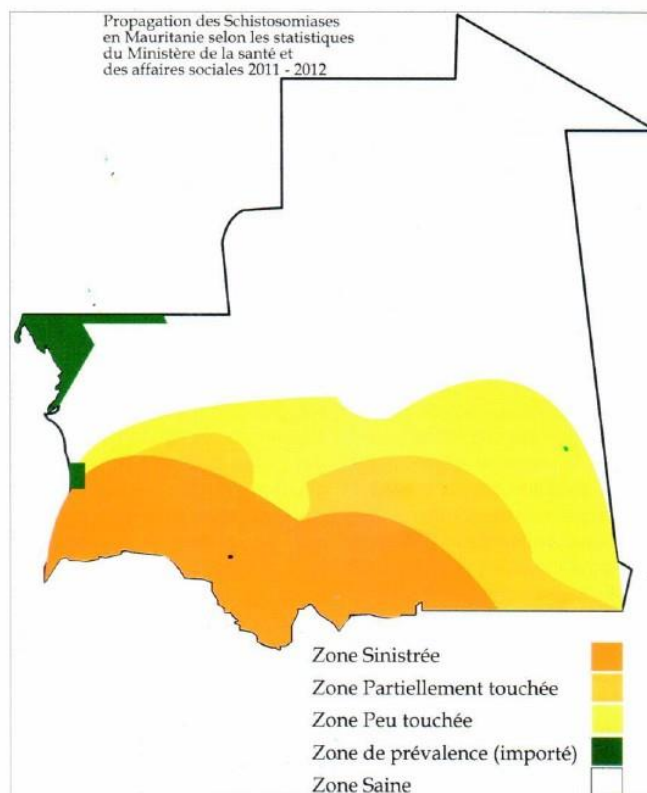
Les répercussions sanitaires sont considérables :

- Retard de croissance, anémie chez l'enfant
- Absence au travail, voire décès chez l'adulte.

Diagnostic

La recherche des œufs (urines et selles) est à la base du diagnostic dans les zones d'endémie.

Ailleurs des tests immunologiques sont sérologiques peuvent être utilisés.



LES SCHISTOSOMIASES

Dans le monde les Schistosomiasis ou bilharzioses, constituent la 2^{ème} endémie parasitaire après le paludisme. Il s'agit d'une maladie à transmission hydrique due à l'infection par des vers plats, à sexe séparé, appelés schistosomes. L'homme est l'hôte définitif du parasite.

A travers le monde 800 millions de personnes sont exposées dont à peu près 300 millions sont infectées, 30 millions atteintes de la maladie et 200.000 personnes en meurent chaque année.

En Mauritanie, en 2012, le Ministère de la Santé, a recensé 5688 malades dont plus de 61% se répartissent entre le Trarza, le Brakna, le Gorgol et le Guidimakha.



Médecin Colonel Abdallah Yacoub Aboumediene
 Chef du Service des affaires médicales
 DGSSFAS
 D.U de médecine tropicale
 Qualification en soins et chirurgie des brûlures
 Spécialité en chirurgie Orthopédique et Traumatologique.

Historique

Depuis la haute antiquité la bilharziose est connue. Des œufs de schistosome ont été découverts dans des vessies de momies égyptiennes.

Au XVI et XVIII^e siècle les médecins portugais venus explorer les côtes africaines, ont décrit parfaitement la bilharziose.

En 1851 que Theodor Maximilian Bilharz, jeune parasitologue allemand découvre le parasite dans un hôpital du Caire.

Depuis lors la maladie porte le nom de bilharziose en hommage à ce génie précoce décédé à 37 ans.

Le cycle complet de la maladie est établi par Robert Leiper en 1915, au Caire.

Transmission

La Schistosomiase est une parasitose chronique, endémique, transmise par un ver du genre schistosome. En pénétrant dans le corps humain, les larves du parasite se développent et passent dans les vaisseaux sanguins pour y pondre des œufs. Ces œufs sont ensuite expulsés dans les urines et les matières fécales et ainsi le cycle se poursuit.



Cycle du Schistosome Epidémiologie

Les régions tropicales et subtropicales sont les plus touchées. L'endémie est liée au manque d'eau potable salubre et à l'absence d'assainissement.

Les formes urinaires et intestinales de la maladie sont les plus fréquentes.

Répartition géographique de la maladie

Pour contracter la Schistosomiasis il faut être en contact avec l'eau stagnante ou peu courante, chaude et souillée.

Les pêcheurs, les éleveurs et les agriculteurs sont les plus exposés

Symptômes
 Le parasite lui-même n'est pas l'origine des signes de la maladie

mensuels élaborés soigneusement par des équipes techniques en collaboration avec les commandants d'escadrons. Sur le plan personnel, il est prévu des sessions annuelles pour perfectionner les détenteurs usagers du matériel. Ces sessions sont organisées par des officiers et sous-officiers ayant subi leurs formations à l'étranger.

Akhbar-El Jeich: Quel est le rôle de l'arme blindée dans la guerre dans les terrains ouverts qui demandent une rapidité et une beaucoup de mobilité?

Le Col Commandant bataillon: Dans les terrains ouverts, les unités blindées combattent vers l'arrière des unités de l'infanterie. Les blindés peuvent accompagner dans ces terrains les unités au rythme habituel de la manœuvre. Cependant, les blindés de type T55 dont dispose le bataillon ont une vitesse maximale de 50 k/h et sont dans inadaptés à la poursuite des bandes armées à bord de véhicules légers. La CLB (cavalerie légère blindée) est la mieux indiquée pour ce genre de missions.

Akhbar El Jeich: Quelles sont vos perceptions d'avenir?

Le Col Commandant bataillon: En 2010, un projet de restructuration a été élaboré par le B3 dans lequel il a été décidé la création d'un groupement blindé. Ce groupement devait être composé

Les Chefs militaires du bataillon blindé

- 1990 a 2002 Le capitaine Med O/ Cheikh Med Ahmed
- 2002 a 2003 Le commandant Sid' Ahmed O/ Med Abdallahi
- 2003 a 2005 Le lieutenant -Colonel Med O/ Cheikh Med Ahmed
- 2005 jusqu'à présent le col Med El Moctar O/ ZAMEL

d'un bataillon de commandement logistique, un bataillon de cavalerie légère et un bataillon de chars. Dans l'avenir, si ce groupement est créé, il permettra à l'arme blindée de prendre sa place au sein de notre armée.

Akhbar El Jeich: Quels sont les services offerts par le Bataillon blindé à la population d'Aleg?

Le Col Commandant bataillon: Le bataillon s'est installé dans la ville d'Aleg depuis 2 ans et demi. Depuis, il a contribué à l'épanouissement économique et social de cette ville, grâce à la nouvelle masse salariale injectée au niveau du marché, la location des maisons et le flux du transport. Le bataillon a également contribué à résorber en partie le chômage à travers le recrutement des jeunes issus de cette

ville.

Akhbar El Jeich: Avez-vous un dernier mot pour les lecteurs civils et militaires d'Akhbar El Jeich?

Le Col Commandant bataillon: Etant donné qu'Akhbar ElJeich est un moyen de communication permettant aux militaires de s'ouvrir sur les autres citoyens, il est primordial qu'ils s'en servent pour corriger certaines fausses idées que des civils peuvent avoir au sujet de l'institution militaire. Quant aux civils, particulièrement les journalistes, ils doivent coopérer avec Akhbar Eljeich pour s'assurer des informations qu'ils publient au sujet de l'armée pour éviter de divulguer des informations pouvant être protégées.





En vue d'éclairer nos lecteurs sur les réalités de ce bataillon blindé, Akhbar-El Jeich s'est entretenu avec le Colonel Commandant le Bataillon

Akhbar-El Jeich: qu'est-ce que le bataillon blindé?

Le Colonel Commandant bataillon: c'est une unité blindée créée à Nouakchott le 1^{er} novembre 1990 par décision ministérielle N° 1189 du MDN en date 27 octobre 1990. Elle est composée actuellement de cinq escadrons blindés sur T55, un escadron de commandement et de soutien (ECS), et un escadron de protection d'accompagnement (EPA).

Akhbar El Jeich: quelle est l'importance de l'arme blindée dans la guerre moderne?

Le Colonel Commandant bataillon: l'arme blindée jouit d'une grande importance dans la guerre moderne grâce à sa grande mobilité, sa puissance de feu et à la protection qu'elle offre à ses équipages face aux armes d'infanterie. Partant de cette donnée, l'arme blindée demeure une arme déterminante dans les guerres terrestres modernes comme elle l'a été dans le passé.

Akhbar-El Jeich: les terrains désertiques difficiles peuvent-ils avoir des répercussions sur l'efficacité de cette arme?

Le Colonel Commandant bataillon: malgré la puissance de son moteur (580 ch) et sa grande mobilité, le char est très vulnérable dans les terrains désertiques. En effet, dans ce genre de situations, il se

trouve exposé aux reconnaissances aériennes et aux autres moyens d'observation et devient ainsi un objectif facile surtout pour l'aviation.

Akhbar El Jeich: Quelle est la relation de cette arme pendant la bataille avec le reste des armes?

Le Colonel Commandant Bataillon: Au cours de la manœuvre inter-armes, l'arme blindée participe à l'attaque et offre l'appui direct aux unités de l'infanterie en coordination avec l'artillerie et le génie.

Akhbar El Jeich: Quelles sont les missions ou les manœuvres auxquelles le bataillon blindé a participé jusqu'à présent?

Le Col Commandant ba-

Missions des unités de char:

Offensives

- Reconnaître
- Attaquer et contre-attaquer
- Exploiter
- Appuyer
- Soutenir
- Réduire une résistance

Défensives

- Couvrir
- Freiner
- Porter un coup d'arrêt
- Barrer une direction
- Recueillir.

bataillon blindé: Le bataillon a participé à la sécurisation de la frontière Est par l'envoi d'un escadron blindé lors des événements survenus au Nord-Ouest du Mali en 1994. Il a participé également, à la manœuvre d'Oum Tounsi ainsi qu'au défilé militaire commémorant le 51^{ème} anniversaire de la fête des forces armées et de sécurité.

Akhbar El Jeich: Comment assurez-vous l'entretien de ces engins techniquement compliqués et comment formez-vous leurs équipages?

Le Col Commandant bataillon: L'entretien des blindés est assuré suivant des programmes journaliers, hebdomadaires et





n qui renforce notre dispositif sécuritaire

équipements militaires.

C'est ainsi qu'à la fin de la seconde guerre mondiale, les chars régnaient en maître sur tous les champs de bataille.

Les unités blindées sont les plus aptes à créer l'effet de choc, essentiel au succès de la bataille, en appliquant sur l'ennemi des feux concentrés dévastateurs, tout en progressant agressivement dans son dispositif.

Etant donné l'importance de cette arme, un bataillon blindé a été créé en 1990 pour constituer un jalon de la cavalerie dans les forces armées nationales.



Le Bataillon Blindé, une Arme de dissuasi

L'arme blindée cavalerie (ABC), est l'arme de mêlée qui cumule à la fois protection, puissance de feu et mobilité. Ces trois qualités qui caractérisent le blindé n'ont cessé d'évoluer au fil du temps.

L'arme blindée est l'arme de décision dans les combats terrestres.

Cette arme est apparue pour la 1^{ère} fois en France et en grande Bretagne au cours de la première guerre mondiale.

Cette guerre et toutes les autres qui l'ont suivies avaient accéléré la fabrication d'engins de plus en plus performants.

Différents pays avaient alors donné la priorité à la cavalerie dans leurs

C

S

S

Visioconférence & Télémédecine

Visioconférence multipoint



Solution VSAT

L'internet par satellite

Le VOIP

Téléphone via internet

Le Tracking

Géo localisation en temps réel

Localisation en temps réel

- Informations complète sur les trajets effectués
- Meilleure communication avec vos équipes
- Optimisation de votre productivité et de la réactivité de vos équipes.
- Alarmes en temps réel
- Avertissement sur les anomalies de conduite pour plus de sécurité
- Augmentation de la sécurité de vos employés

Wmax

wifi 70 ,bps

Contact

Ilot O, Lot 52B
B.P. 764, Nouakchott
Mauritanie
Tél. : +222 45 25 14 99
Fax : +222 45 25 87 76
© CSS - 2012

de conceptions;

2. Unité et unification

- L'unité correspond à l'existence d'un corps composé de plusieurs parties unies harmonieusement, ayant des objectifs communs, partageant la même histoire, vivant sur le même sol et ayant le même drapeau;

- L'unification, à la différence de l'unité, n'est pas spontanée; il s'agit plutôt d'une action ou processus entrepris pour renforcer la cohésion et les liens entre les différentes composantes du territoire, de la nation ou de l'état.

3. La diversité mène-t-elle inéluctablement à la division, à la discorde et aux conflits?

- La réponse à cette question passe d'abord par les sciences naturelles, non soumises par la liberté et enclines à l'harmonie suivant les règles cosmiques. Dans ces sciences, la diversité sert de base à la cohésion, non à la discorde ni au rejet mutuel;
- En revanche, en sciences humaines, marquées par la liberté des êtres et inscrites dans des circonstances environnementales et internationales, certains profanes pensent que la diversité induit nécessairement la haine, la discorde et la dispersion.

- En réalité, la diversité est une arme à double tranchant : elle peut être source de richesse et d'harmonie et servir au mieux la cohésion nationale; elle peut aussi être facteur de risque de guerres et de conflits, comme le montre Eric Dupin dans son ouvrage «Hystérie des identités»

4. Est-il possible de parvenir à l'unité et à l'harmonie tout en maintenant l'identité et la particularité?

La réalité vécue dans beaucoup de pays, y compris nos pays arabo musulmans et même en Mauritanie, montre l'existence d'une hystérie identitaire qui dénote la difficulté pour l'individu ou le groupe d'évoluer dans une sphère nouvelle pour lui. Ceci l'amène, selon Bechir Khalfek, à se poser un certain nombre de questions:

- Qui suis-je?
- Qui est l'autre?
- Qu'est-ce qui me distingue de lui?
- Qu'est-ce qui me lie à lui?

Or, Khalfek pense qu'il serait réducteur de limiter la problématique de l'identité à: qui suis-je? qui est l'autre? plutôt que: comment suis-je? comment est l'autre?

En tentant de répondre à ces questions, nous entrons dans

une forme de dialogue avec nous-mêmes et avec l'autre de manière à identifier ce qui nous rapproche et ce qui nous différencie.

A l'issue de ce dialogue, nous pouvons légitimement nous demander: la différence et la diversité ne sont-elles pas sources d'harmonie et de cohésion parmi toutes les composantes d'un groupe ou d'une société?

5. La diversité comme source de cohésion, d'harmonie et d'unité?

- Le hadith prophétique compare les croyants à un organisme : lorsqu'un membre souffre, l'ensemble de l'organisme est solidaire et souffre de fièvre;

- L'exemple de l'organisme humain a constitué le point de départ de notre analyse; nous avons montré qu'il ne saurait fonctionner sans la diversité de ses organes;

- Si la Patrie et la Terre constituent l'organisme, l'état, la mère nourricière garante de la santé et de la sécurité de ses habitants, comment l'un de ses membres peut-il souffrir sans que les autres membres ne compatissent?

En conclusion, il faut tirer les leçons qui s'imposent de ce que l'utilisation négative de la diversité et des différences culturelles pourraient conduire aux déchirement et aux conflits qui finiront par anéantir l'existence même des individus. (on se rappelle du Rwanda, de la République Centrafricaine, du Soudan et j'en passe.)

La seule solution pour se conserver et conserver les générations futures dans une unité harmonieuse et durable c'est de comprendre que la différence et la diversité peuvent constituer une source intarissable de vie, de paix, d'harmonie et de prospérité pour les nations.



Diversités culturelles et unité nationale en Mauritanie

Le concept de diversité, qu'il soit ethnique, culturel, ou même idéologique pourrait, de prime abord faire penser à la division et à la discorde au sein d'un groupe donné, d'une société. Mais pour bien expliciter ce concept, il est nécessaire de passer par un certain nombre de questions fondamentales, comme par exemple:

- *Que signifient la culture et la diversité culturelle?*
- *Que signifient l'union et l'unité?*
- *La diversité et la pluralité culturelles conduisent-elles nécessairement à la discorde, à la haine et aux conflits?*
- *La diversité et la différence ne sont-elles pas plutôt sources d'harmonie et de symbiose?*



Pr. Bilal Hamza

Un retour rapide à l'histoire de la pensée humaine montre qu'Héraclite d'Ephèse (IV^{ème}) fut le premier penseur à parler «d'harmonie universelle», concept qu'il tira de l'étude de la musique qui lui montra que l'harmonie entre les différentes notes musicales est due à la diversité des cordes et des sons produits par l'instrument musical quand il est manipulé par le musicien.

Nous partons pour notre part d'une expérience empirique personnelle qui montre que l'être humain possède biologiquement plusieurs organes à structures, natures et fonctions différentes. Mais l'Intelligence divine a minutieusement disposé et agencé ces organes de façon merveilleuse et les a tous mis au service de l'organisme humain uni avec pour seul objectif la vie: le cœur n'est-il pas différent du foie, lequel n'est-il pas différent des poumons lesquels ne sont-ils pas différents des reins. etc.. Pourtant cette différence structurelle et fonctionnelle n'empêche pas l'harmonie dans le fonctionnement au service de la vie comme objectif suprême.

Ici une question s'impose: faudrait-il se débarrasser de chaque organe dès lors qu'on sente un quelconque dysfonctionnement? ne faudrait-il pas le traiter à travers un diagnostic minutieux

et déterminer où se trouve «la panne» pour que la vie redémarre?

Définition du concept de culture

Plusieurs définitions sont données de ce concept, dont la plus importante est: «différentes caractéristiques spirituelles et intellectuelles spécifiant un groupe d'un autre; elle englobe les modes de vie et de pensée, de traditions, de croyances, d'histoire de littérature».

1. La diversité culturelle

• La diversité dont nous parlons ici est la diversité culturelle due à la coexistence, dans un pays

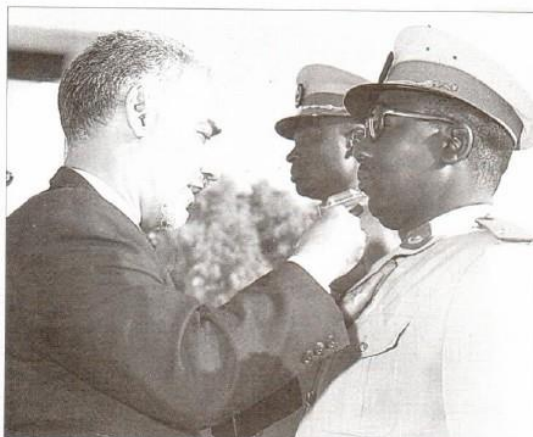
donné, entre plusieurs cultures;

• Les différences partielles et particulières entre ces cultures n'empêchent pas qu'elles partagent des traits généraux relatifs à l'histoire, à la religion et à certains aspects du patrimoine local;

• C'est dans ce contexte que s'exprime la diversité en Mauritanie car les cultures maure, pulaar, soninké et wolof, si elles diffèrent du point de vue des langues et de certains aspects partiels, se recoupent quand il s'agit de religion, d'histoire, de certaines traditions et même des structures sociales et beaucoup



HOMMAGE AU COMMANDANT (er) BA TALEB



Dans le but d'enrichir et de diversifier les sujets traités par la revue Akhbar-Eljeich et d'éclairer davantage nos lecteurs sur l'histoire militaire de certains chefs ayant contribué à la création de notre institution, la direction de la communication et des relations publiques a entamé une série de contacts avec d'anciens chefs de notre armée pour leur rendre hommage et mettre en exergue leur expérience personnelle riche en connaissances et enseignements qui pourront servir de modèle aux futures générations.

Parmi ces hommes ayant marqué de leur empreinte l'armée nationale figure le commandant (er) Bâ Taleb qui fut directeur des transmissions pendant les années soixante-dix du siècle passé et qu' AEJ a eu avec lui l'entretien suivant:

AEJ: Qui est le commandant (er) Bâ Taleb?

Bâ Taleb: Vous êtes les biens venus dans votre second foyer: la famille Bâ Taleb, et avant la présentation, je salue tous les anciens militaires qui sont encore en vie et ceux qui ne sont plus parmi nous (Rahimehoumou Allah), et je renouvelle mon salut à toute personne impliquée dans la sécurité de notre pays. Je vous remercie de ce geste tant attendu. Mon nom officiel est Taleb O/ Mohamedou dit Bâ Taleb natif de la ville d'Atar en 1928 marié et père de 27 enfants. Je suis actuellement président du conseil d'administration de l'Office National des anciens combattants.

AEJ: Parlez - nous de votre carrière.

Bâ Taleb: Ma carrière dans l'armée se scinde en deux étapes différentes: La première dans l'armée coloniale où j'ai servi durant 15 ans à compter de mon engagement comme soldat le 13-11-1947. Sur demande de mon pays, j'ai été affecté à l'armée nationale le 14/11/1962 avec le grade de sergent de l'artillerie de marine (spécialité transmission), titulaire à l'époque de diplômes suivants:

- Certificat technique exploitation
- Certificat Inter-Armes
- Brevet chef section

La deuxième étape qui a duré 26

ans au sien de l'Armée et de sociétés nationales.

Ma première fonction d'officier fut (directeur des transmissions), a coïncidé ma nomination au grade de sous-lieutenant en avril 1967. Après deux ans, j'ai été promu lieutenant avant de passer mon brevet capitaine pour être capitaine le 01 janvier 1975 et commandant le même jour de l'année 1981. Durant cette période, j'ai déployé tous mes efforts pour que la direction des transmissions soit à la hauteur des attentes du commandement et remplisse convenablement sa mission.

S'agissant de mon séjour dans les sociétés publiques, j'ai été nommé directeur général de l'office des postes et télécommunications le 20/08/1981 et j'y suis resté jusqu'au 31/05/1986. Durant cette période, tous mes efforts étaient concentrés sur le développement de cette institution qui était à l'époque dans un état embryonnaire.

AEJ: Quelles sont les décorations que vous avez obtenues durant votre carrière?

Bâ Taleb: Durant ma carrière, j'ai obtenu plusieurs décorations dont:

- Grand officier de l'ordre du mérite national
- Médaille d'honneur de première classe

- Citation à l'ordre de l'armée avec deux étoiles en argent

- Félicitation écrite du ministre de la défense nationale

- Félicitation écrite du Chef d'Etat-major National

Quant aux décorations françaises j'ai obtenu:

- Citation à l'ordre de la brigade avec une étoile en argent

- Médaille militaire

AEJ: Nous vous remercions pour l'accueil chaleureux et nous vous souhaitons longue vie et très bonne santé.



Militaires distingués:

Bataillon de Commandement et des Services
Adjudant Bilal O/M'haimid

L'Adjudant Bilal O/M'haimid est né en 1965 à Boghé.

Incorporé le 01 Avril 1991, il a été affecté au bataillon de commandement à l'issue de sa formation commune de base.

Grades successifs:
- Deuxième classe le 01/04/1999;
- Caporal le 01/01/1997
- Sergent le 01/04/2001
- Sergent-Chef le 01/01/2007

• Adjudant le 10/01/2013

Décorations:
Médaille d'honneur de 3^{ème} Classe le 28/11/2012
Sérieux, discipliné et dévoué pour son métier, il jouit de l'estime de ses col-



lègues et de la confiance de ces chefs.

4^{ème} Groupement d'intervention spéciale
Sergent M'bareck O/Biye

Le Sergent M'bareck O/Biye est né en 1981 à Nouakchott. Après avoir achevé ses études primaires il a rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 01/01/2004. A sa sortie, l'intéressé a servi dans plusieurs formations militaires dont:

- Le bataillon de Commandement et des services le 01/01/2006
- Centre d'Instruction de l'Armée Nationale le 01/11/2006

• Groupement spécial d'intervention où il sert actuellement. Tout au long de sa carrière, il s'est distingué



par son sérieux et son dévouement.

Necrologie:

Nous avons appris avec regrets le décès du commandant (er) Mohamed Ould Ahmed Salem Soueïdana. A cette occasion douloureuse, nous présentons nos sincères condoléances à sa famille et ses proches, implorant Allah, le Tout Puissant de l'accueillir en son saint paradis.
WE INNALILLAH WE INNA ILEIHI RAJIOUN.

L'adjudant-Chef Ely O/Chedad



L'adjudant-Chef Ely O/Chedad est né en 1957 à R'kiz. Incorporé dans L'Armée Nationale le

15/10/1982 il a servi à la Compagnie du Quartier Général avant sa mutation à la marine nationale le 01/11/1984 où il a continué à servir avec abnégation jusqu'à son décès le 24 Octobre 2013. Sa disparition est survenue après une carrière militaire consacrée au service de la nation. Qu'Allah l'accueille en son saint paradis. Innalilahi we inna illeyhi rajioune.

Le Caporal Ely O/Ainina



Le Caporal Ely O/ Ainine est né en 1974 à Nouakchott. Il a rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 01/04/1997. Le long de son parcours militaire et jusqu'à son décès survenu le 31/12/2013, il a fait preuve d'un comportement exemplaire qui lui a valu le respect de ses amis et l'estime de ses chefs. Qu'Allah l'accueille en son saint paradis. Innalilahi we inna illeyhi rajioune.

DIRECTION DE L'IMPRIMERIE DE L'ARMÉE NATIONALE

PRESSE
PUBLICITÉ



IMPRIMÉS
ADMINISTRATIFS



AFFICHAGE
INFOGRAPHIE



مطبعة الجيش الوطني



Imprimerie de l'Armée Nationale



Tél: (+) 222 45 25 23 21
e-mail: imprimeriearme@gmail.com
B.P: 208 - Nouakchott - Mauritanie

SPÉCIFIÉ :

- Ciblerie
- Silhouettes
- Cartographie
- etc...



Exercice Ténadi 2014

Un exercice tactique baptisé TENADI a été organisé du 23 au 26/01/2014, dans la zone WADNAGUA au profit de la Brigade Spéciale du BCS.

L'exercice dont le coup d'envoi a été donné par le Général de Brigade Hanena O/ Sidi O/ Hanena, Chef d'Etat Major Général des Armées Adjoint, s'inscrit dans le cadre de la coopération militaire entre notre

pays et les Etats Unis d'Amérique. La Brigade Spéciale, a fait preuve d'une disponibilité sans faille, d'une grande résistance à l'épreuve et d'impressionnantes capacités d'assimilation.

A la fin de l'exercice, le CEMGAA, qui était accompagné du Colonel Hamady Ould Ely Maouloud, Commandant du Bataillon de Commandement et des Services

(BCS) et du Colonel Brahim Ould Hebeih, Chef Centre de Planification et de Conduite des Opérations (CPCO), a félicité et remercié les formateurs américains pour la qualité de l'enseignement dispensé. Il a en outre exhorté les stagiaires à plus de ténacité et d'abnégation, afin de maintenir le niveau déjà acquis.

Exercice Sahara Express 2014



L'Etat-Major de la Marine Nationale a participé à l'exercice Sahara Express 2014, qui s'est déroulé du 06 au 13 mars 2014, dans les zones Est (eaux territoriale Mauritano-Sénégalaises) et Ouest (eaux territoriales du Cap-Vert). Cet exercice multinational est effectué annuel-

lement depuis 2011 dans la zone. Cette année il a connu une participation record avec la présence des pays suivants: Mauritanie, Etats Unis d'Amérique, Royaume Uni, France, Espagne, Hollande, Portugal, Maroc, Sénégal, Sierra Leone, Libéria et Cap Vert.

L'exercice a pour objectif l'échange d'expériences entre les pays occidentaux et ceux de l'Afrique de l'Ouest dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, l'immigration et les trafics.

... à la DCRP

Une cérémonie de passation de service a eu lieu le 08 janvier 2014, dans les locaux de la Direction de la Communication et des Relations Publiques, entre le Colonel Teyib Ould Brahim, Directeur sortant et le Colonel Mohamed Lemine Ould Aref, Directeur entrant, sous la supervision du Colonel Mahfoudh Ould Dah Conseiller, du Chef- d'Etat- Major Général des Armées.



Seminaire sur la gestion des ressources humaines

En vue de moderniser les procédés de travail des unités des forces armées nationales et de faciliter la gestion des ressources humaines, la Direction de l'Informatique, en collaboration avec le Premier Bureau, a organisé une session de formations au profit des chefs de cellules chargés de la gestion des ressources humaines dans les différentes formations de l'Armée nationale.

Ce séminaire a eu lieu du 05 au 27 février 2014, dans les garnisons de Nouakchott, Kiffa et Atâr. Dans ce cadre, la Direction de l'Informatique a mis en place un nouveau système qui permet la saisie, le traitement et l'analyse de toutes les données relatives à la gestion des ressources humaines et de s'assurer de la fiabilité du travail des services concernés et de permettre au Commandant de formation de disposer des statistiques précises des unités relevant de son commandement.



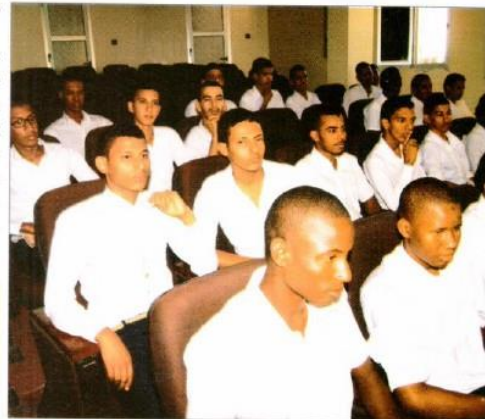
Visite d'une délégation Chinoise



Dans le cadre de la coopération bilatérale entre notre pays et la République Populaire de Chine, une délégation chinoise dirigée par Monsieur Sun Zhiwei, Vice Président de la société CATIC, a effectué une visite de travail du 08 au 12 avril 2014 en Mauritanie.

Cette délégation a été reçue au cours de sa visite par Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radh Ministre de la Défense Nationale et le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed Ch d'Etat-Major Général des Armées.

Conférence à l'ESP



Dans le cadre de ces activités annuelles, l'Ecole Supérieure Polytechnique a abrité le 8/4/2014 une conférence dispensée par Mr Emir Kabidj directeur de recherches de la société TOTAL sous le thème (Techniques et découvertes du pétrole). Cette conférence s'inscrit dans une série d'activités organisée dans le cadre de la formation des élèves ingénieurs.

Cérémonies de passation de commandements de services: ... à la 7 RM et CNEC



Le Chef d'Etat- Major Général des Armées Adjoint, le Général de Brigade, Hanena Oud Sidi Hanéna, a supervisé le 6 janvier 2014, à Nbeika la passation de commandement et de service entre les Colonels,

Lebatt O. Sidi Mohamed Commandant le Centre National d'Entraînement Commando sortant et Seidina Oumar O. Elimine Commandant de Centre entrant ; avant de se rendre le jour suivant à la 7ème RM

pour une cérémonie similaire entre le Colonel Mohamed Lemine Aref, Commandant de Région sortant et le Colonel Lebatt Sidi Mohamed, Commandant de Région entrant.

... à l'ENEM

Le Colonel Mahfoudh Ould Dah, Conseiller du Chef d'Etat-Major Général des Armées a supervisé le 06 janvier 2014, une cérémonie de passation de commandement et de service à l'Ecole Nationale Etat-Major entre le Colonel Boukhary Ould Ahmedou, Commandant de l'Ecole sortant et le Cne de Vaisseau Ahmed Ould Ben Aouf, Commandant de l'Ecole entrant.



... au 4^{ème} Bureau



A l'occasion du départ à la retraite du Colonel Diallo Alassane, Chef du 4^{ème} Bureau sortant, une passation de commandement a eu lieu au B4/EMGA entre ce dernier et le Colonel Teyib ould Brahim, Chef du Bureau entrant le 31/12/2013, sous la supervision du Colonel Mahfoudh ould Dah, Conseiller du Chef d'Etat Major Général des Armées.

Visite d'experts de l'OTAN

Dans le cadre de la coopération entre notre pays et L'OTAN, notamment dans le domaine de l'instruction, un groupe d'experts de cette organisation a séjourné du 1 au 9 Février 2014 à Nouakchott. Dirigés par Mme Bird Juliette, les experts ont dispensé des cours au profit des officiers stagiaires de l'Ecole Nationale d'Etat Major avant d'être reçus par le Général de Brigade Hanena Ould Sidi Hanena, Chef d'Etat Général des Armées Adjoint en présence du Capitaine de Vaisseau Mohamed Ould Cheikhna Ould Taleb Moustaphe conseiller du CEMGA.



Réunion périodique de sécurité



Dans le cadre des relations bilatérales entre notre pays et le Sénégal, une rencontre de sécurité a eu lieu les 27 et 29 Janvier 2014 à Rosso Mauritanie, entre deux délégations conduites par le Colonel Lebatt O/

Sidi Mohamed, Commandant de la 7^{ème} Région Militaire, le Colonel Abdallahi O/ Hadou Commandant de la 6^{ème} Région Militaire Adjoint le Colonel Babacar Seck, Commandant de la 2^{ème} Zone militaire du Sénégal.

Après avoir établi le bilan de l'année écoulée, les participants ont approuvé le programme de l'année en cours, loué l'esprit de coopération qui a animé la rencontre et exprimé leur disponibilité à œuvrer pour le renforcement des liens privilégiés entre les deux Armées et au-delà les deux Nations.

Un bâtiment de la marine Turque à Nouakchott

Dans le cadre de sa tournée africaine, le bâtiment turc, BARBAROSSA commandé par l'Amiral Mourad Aly Dada, a accosté le 1^{er} avril 2014, au port autonome de Nouakchott. Les membres de l'équipage ont été accueillis à leur arrivée au port, par le Contre-Amiral, Isselkou Ould Cheikh El Wely, Chef d'Etat-Major de la Marine Nationale, accompagné de l'Ambassadeur turc et de quelques officiers. Le Commandant du navire a été reçu par le Général de Brigade Hanena Ould Sidi Hanena, Chef d'Etat-Major Général des Armées Adjoint. Cette visite vise à améliorer les capacités de combat des unités de Marines des pays visités par l'organisation d'exercices conjoints.



Visite d'une Délégation Turque



Dans le cadre de la coopération militaire entre nos deux pays, une délégation turque conduite par le Colonel Refaat Guilec a effectué une visite de travail dans notre pays du 09 au 13 mars 2014

Durant son séjour dans notre pays, la délégation turque a été reçue par le Général de Brigade Hanena Ould Sidi Hanena, Chef d'Etat-Major Général des Armées Adjoint en présence du Colonel Hasseine Ould Meguett, chef du 3^{ème} bureau Adjoint.

Dans le cadre du renforcement de la coopération militaire entre nos deux pays, une délégation américaine conduite par le Contre Amiral, Mathew Kohler, Chef de la Direction de Renseignements de l'AFRICOM a séjourné dans notre pays du 07 au 09 février 2014.

Cette délégation a été reçue à la fin de sa mission par le Chef d'Etat-Major Général des Armées, le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed.

Visite d'une délégation américaine



Réunion de la Commission Mixte Mauritano-Algérienne



Dans le cadre de ces réunions périodiques, la Commission Mixte Mauritano Algérienne a tenu sa 8^{ème} session à Nouakchott du 21 au 26 Février 2014. A cette effet, une délégation Algérienne de haut niveau,

dirigée par le Général de brigade Kadaoui Adda a effectué une visite de travail dans notre pays.

A la fin de la visite et après une série de rencontres entre la délégation Mauritanienne et Algérienne,

cette dernière a été reçue par le Général de Brigade Hanena Ould Sidi Hanena, Chef d'Etat Major Général des Armées Adjoint, en présence du Colonel Hassene Ould Meguett, Chef du 3^{ème} Bureau Adjoint.



Akhbar EL JEICH

43

MAI - AVRIL 2014

RÉVUE ÉDITÉE PAR L'ÉTAT MAJOR GÉNÉRAL DES ARMÉES

Votre fenêtre sur l'Armée

Le Bataillon blindé une Arme de dissuasion qui renforce notre dispositif sécuritaire

